

De Kateb Yacine à Wajdi Mouawad:**la résurgence du mythe d'Œdipe est au service de l'affirmation de soi à travers le théâtre francophone****KASMI HAFIDA**

Université Kasdi Merbeh Ouargla (Algérie)

Abstract:

The French theater is characterized by the updating of the ancient myths. They are not copied but closer to contemporary audiences. Francophone playwrights as Kateb Yacine and Wajdi Mouawad make use of the Oedipus myth in a contemporary concern of identity, in need of belonging and the desire for emancipation. They want to paint through the story of Oedipus their tragic world, traumatized by the war and the fate of human beings living such a condition of life.

Keywords: French theater-Oedipus myth-symbol-assertiveness.

Résumé:

Le théâtre francophone se caractérise par la réactualisation des mythes antiques. Ils ne sont plus imités mais rapprochés au public contemporain. Les dramaturges francophones comme Kateb Yacine et Wajdi Mouawad font recours au mythe d'Œdipe dans un souci contemporain de l'identité, dans le besoin d'appartenance et le désir d'émancipation. Ils veulent peindre à travers l'histoire d'Œdipe leur monde tragique, traumatisé par la guerre et le devenir de l'être humain vivant une telle condition de vie.

Mots clés: théâtre francophone- mythe d'Œdipe- symbolique- affirmation de soi.

الملخص:

يتميز المسرح الفرنسي بتحديث الأساطير القديمة التي لا يتم نسخها ولكن عن طريق تقريب مفاهيمها إلى الجمهور المعاصر. إن الكتاب المسرحيين الناطقين بالفرنسية مثل كاتب ياسين وجدي معوض قد لجؤوا إلى الاستفادة من أسطورة أوديب في ظل قلق المعاصرة للهوية، وفي حاجة إلى الانتماء والرغبة في التحرر. لقد أرادوا أن يرسموا من خلال قصة أوديب عالمهم المأساوي، بصدمة من جراء الحرب ومصير البشرية الذين يعيشون مثل هذه الحالة من الحياة.

الكلمات المفتاحية: المسرح الفرنسي - أسطورة أوديب - رمز - الذاتية

Introduction:

Dans son livre consacré aux mythes féminins, Pierre Brunel remarque: " *le théâtre a toujours été sollicité par les mythes, il les a toujours sollicités*"¹. Ses mots affirment bien la relation qu'entretient le théâtre avec le mythe antique loin de ses larges acceptions. La tragédie grecque antique a puisé les sujets presque exclusivement dans la mythologie, les dramaturges ne cessent pas d'y revenir.

Les théâtres français et francophone se caractérisent par la réactualisation des mythes antiques, ils ne sont plus imités mais rapprochés au public contemporain. Les dramaturges francophones recourent au mythe d'Œdipe dans un souci contemporain de l'identité, dans le besoin d'appartenance et le désir d'émancipation.

Cette vogue des réécritures du mythe antique (Œdipe) suggère la question: pourquoi au XXème siècle, ce foisonnement subit? A propos de la résurgence du mythe d'Œdipe, une autre question se propose: pourquoi les dramaturges choisissent-ils d'abord le mythe puis celui d'Œdipe, que retiennent –ils exactement de son histoire? Et enfin, comment ce mythe est-il façonné? Dans quelles conditions devient-il porteur d'un nouveau sens?

Pour répondre à ces questions, nous avons choisi deux tétralogies qui s'inscrivent dans le monde francophone. L'une est d'un québécois d'origine libanaise, Wajdi Mouawad; l'autre est de l'un des phares des écrivains de la littérature maghrébine d'expression française, Kateb Yacine.

Les deux ensembles théâtraux ont en commun le retour du mythe d'Œdipe à savoir les procédés de la réactualisation et les nouveaux registres de transposition voire même une subversion. Elles évoquent de prime abord le thème de la guerre en Algérie et au Liban, ensuite, la quête identitaire est révélatrice à travers les propos des personnages de ces deux auteurs!

Wajdi Mouawad et le retour à Sophocle:

Le cycle du sang des promesses, c'est Littoral(1997), Incendies(2003), Forêts(2006), et Ciels(2009) est de Wajdi Mouawad², un libanais de son enfance, français de son adolescence, québécois de sa maturité, explorant les thématiques du passé, des origines, de la filiation, de la famille, de l'altérité, des relations interculturelles, de la jeunesse, de la guerre, des secrets, de l'amour, de l'amitié, de la mort, du cycle de vie tout court.

Bien que le théâtre de Wajdi s'inscrit dans le théâtre national québécois mais les critiques l'inscrivent d'emblée sous le signe de l'altérité, vue son évocation douloureuse de faits passés. Lepine met l'accent sur cette "irruption de l'autre" selon le titre de son essai, affirmant que dans le théâtre de Mouawad, " peut être n'est ce pas tant le théâtre québécois qui s'ouvre à l'Autre que l'Autre qui fait ici irruption, qui s'impose à nous sans même l'ayons désiré" (1994: 84)

Malgré toute ces critiques parfois dévalorisantes, Wajdi est défini comme possédant une identité nationale complexe devant être expliquée.

Il 'est acquis une réputation internationale grâce à un théâtre mu par une puissante quête humaniste. Son théâtre le met toujours comme une porte parole au sens fort de ce terme. Sa démarche va dans le sens d'une prise de parole et de conscience de la résistance individuelle et le renoncement à l'emprise du moi, de ce fait il aime citer Kafka: " dans le combat entre toi et le monde, seconde le monde"

Grutman et Ghadie écrivant qu'il est, " en passe de devenir une figure marquante de la relève théâtrale dans la francophonie"

Ces quelques critiques affirment bien l'espace talentueux de l'auteur dans ses romans ou dans son théâtre même s'il est un écrivain de l'identité ou de l'altérité!

Dans le sang des promesses le souci de la filiation et le retour à l'origine traversent tout le cycle et comme il fait aussi retour au modèle antique de la tragédie, tout arrive à un dénouement, le moment de reconnaissance désigne, d'après Aristote, l'aboutissement de la tragédie. La reconnaissance peut désigner un moment où l'identité d'un personnage est révélée.

La reconnaissance la plus classique, calquée sur Œdipe, est sans aucun doute celle d'*Incendies*, alors que les jumeaux apprennent que leur père et leur frère n'est qu'une seule et même personne. Les personnages se taisent devant l'horreur de cette révélation, alors que le sentiment d'effroi et de pitié est provoqué chez le spectateur.

Nawal apprenant la nouvelle, se tait jusqu'à sa mort, tout comme Jeanne reste silencieuse lorsque son frère lui explique: " *Simon. Tu te tais. Comme je me suis tu quand j'ai compris.*"(*Incendies*:82). Le spectateur est finalement mis au fait:

*CHAMSEDDINE. Non, ton frère n'a pas travaillé avec ton père. Ton frère était ton père. Il a changé son nom. il a oublié Nihad, il est devenu Abou Tarek. Il a cherché sa mère, l'a trouvé mais ne l'a pas reconnu. Elle a cherché son fils, l'a pas trouvé mais ne l'a pas reconnu.[...] Oui, oui tu comprends bien, il a torturé ta mère et ta mère, oui fut torturé par son fils et le fils a violé sa mère. Le fils est le père de son père de son frère, de sa sœur. Tu entends ma voix, Sarwane? On dirait la voix des siècles anciens qui vient à toi. (*Incendies*:84)*

Alors l'exemple d'Œdipe s'avère autant plus pertinent dans le cas des pièces de Mouawad, lequel tire une inspiration importante de la pièce d'Euripide, autant au niveau thématique qu'en ce qui a trait au fonctionnement dramaturgique.

Comme nous l'avons déjà avancé, l'énigme d'Œdipe apparaît surtout dans *Incendies* comme une image cherchant à expliquer une identité complexifiée de l'auteur, derrière laquelle et tout au long du cycle Wajdi se contente à manifester le souci de l'affirmation de soi comme réponse à la question de l'altérité!

L'Œdipe Katébien:

De son côté, l'auteur populaire Kateb Yacine se démarque des autres écrivains par le mélange du réel et de l'imaginaire, des mythes et des légendes, de l'amour et de la guerre dans ses textes ainsi que son amour vers ses racines enfouies dans le temps lointain et trouble. Ses discours ne sont pas toujours évident de comprendre même après plusieurs lectures. Même l'auteur avoue que ses textes sont difficiles à comprendre:

" *Si j'avais écrit des choses simples, je n'aurais jamais écrit ce qu'il y a de profond en moi*"³.

Sa tétralogie le *Cercle des représailles* éprouve son génie et son attirance pour la figure de l'ancêtre, une figure reliant temps anciens et temps actuels, le monde des vivants et le monde des morts; qui trouve son origine dans la tragédie antique. Donc, pour lui, se nourrir des traditions de son peuple c'est aussi se nourrir des modèles antiques du théâtre.

Le *Cadavre encerclé*; sa première production théâtrale d'un ensemble publié sous le titre: le *Cercle des représailles*, dont lequel *trois pièces* sont regroupées - tragédies, satire, drame épique - et un appendice poétique, *Le Vautour*.

Dans cet ensemble, il a fait alterner le tragique, le comique, le dramatique et il achève sur un poème épique. Il n'est pas condamné à terme pour représenter l'Algérie dans un moule tragique seulement, mais le comique aussi, est une autre forme au service de la patrie.

L'aspect mythique jaillit de cet ensemble théâtral, la légende et le mythe semblent être une source inépuisable pour Kateb⁴. La quête de l'identité, la soif de connaître ses traditions le plangent au sein du peuple avec lequel le contact demeure toujours exaltant. La quête de soi, le problème de son identité, le problème de la fatalité et du libre arbitre, la culpabilité innocente, sont des thèmes qui continuent de hanter la nature humaine.

Son théâtre n'est pas aussi loin que celui de Mouawad, batit sur le model antique de la tragédie, explore du mythe;" *la fin des Ancêtres redoublent de férocités illustre exactement le double sens de la tragédie : mort de la Femme sauvage et de Hassan, Mustapha est aveuglé et pris, le chœur encerclé par les soldats, mais annonce par ce meme chœur d'un avenir de lutte positive. Or, Mustapha, ici est aveuglé comme Oedipe mais par les coups du Vautour, double de l'aigle de la tribu...*"⁵

Dès lors, les propos de Charles Bonn nous révèle la vérité du retour du mythe d'Oedipe à travers le *cercle des représailles* surtout dans la deuxième tragédies du cycle les *Ancêtres redoublent de férocité*, ici, le personnage d'Œdipe (Mustapha) n'a pas agit autant que celui de Wajdi, par contre il est frappé par la malédiction des Ancêtres, cette puissante image d'Ancêtre ne cesse pas d'agir sur les actes des autres personnages parce que : " *Ce sont des âmes d'ancêtres qui nous occupent, substituant leur drame éternisé à notre juvénile attente, à notre patience d'orphelins ligotés à leur ombre de plus en plus pâle, cette ombre impossible à boire ou à déraciner- l'ombre des pères, des juges, des guides que nous suivons à la trace, en dépit de notre chemin*"⁶ dit Rachid à Mourad dans *Nedjma*.

Donc, Mustapha (l'Œdipe Katébien) ne se fait pas aveuglé tout seul, mais il y a une force agissante sur ses actes, son image d'Œdipe n'est que symbolique dans le cercle des représailles car celui-ci s'inscrit dans une victoire de l'enfermement sur la dispersion;

" *Lakhdar et Mustapha abouti dans le théâtre à l'encercllement du cadavre du premier dans la première tragédie du cycle, et à l'aveuglement du second dans la deuxième. Tel un supplicité sur l'instrument de sa torture, Lakhdar se retrouve suspendu à l'arbre de cette nation qui voulait voir surgir. Et tel Œdipe, Mustapha sera aveuglé par sa trop grande clairvoyance*"⁷

Donc, la survivance et la vivacité du mythe d'Oedipe signifie que l'énigme que constitue le destin d'Oedipe n'a pas encore trouvé de réponse, voire ne trouvera jamais de réponse.

La dimension symbolique du mythe d'Oedipe chez Kateb et Wajdi:

En vérité, et selon l'écriture de Kateb et Wajdi, ce mythe est pris dans sa dimension symbolique, ils veulent peindre à travers l'histoire d'Œdipe leur monde tragique, traumatisé par la guerre et le devenir de l'être humain vivant une telle condition de vie. Les deux auteurs s'évadent, en prenant la position des aventuriers dans le moment où ils lancent une longue

quête identitaire à travers leur vie réelle ou leurs personnages imaginaires; un retour à l'origine mené auparavant par Œdipe.

La puissance de ce mythe qui semble révélateur et contradictoire en même temps sur l'affirmation de soi dans le sens où le destin tragique d'Œdipe est envisagé à travers l'écriture de nos auteurs mais d'une manière détournée!

Symboliquement, " le parricide correspond à un besoin d'idéaliser son rapport aux autres, où la figure du père est emblématique de cette idéalisation; le thème de l'inceste, pour sa part, s'entend comme l'évocation d'un rapport direct à la mère-Terre, à la matrice de la vie. Un rapport originaire, avant qu'il ne soit médiatisé par la culture. Un rapport de présence, aussi, porte ouverte à quantité de traditions spirituelles." ⁸

Bien entendu, c'est à ce niveau symbolique qu'il faut comprendre l'inspiration de Kateb et Wajdi de cette énigme. Essayons de calquer sur cette conception Œdipienne, leur parricide ne consiste pas en tant que tel, mais il est lié à la perte des idéaux et aux retrouvailles avec leurs origines, il s'agit aussi de sortir d'une tragédie qui fut la conséquence de la méconnaissance de soi, du poids de la réalité face aux croyances; du poids d'une réalité amère vécue, traumatisée par les querelles face aux fausses croyances des usurpateurs. D'un autre côté, le thème de l'inceste ne signifie pas pour nos auteurs leur rapport amoureux avec leurs mères mais leur rapport non réglé à leurs origines, à cause de la guerre; leur peur d'être chassé de leurs pays natals et de ne plus pouvoir franchir le seuil de la Terre-mère.

Cette perspective herméneutique du mythe d'Œdipe, vue dans son acception contemporaine, pourrait bien répondre d'une manière fidèle à la réalité des besoins des âmes de nos auteurs, puisque le mythe d'une manière générale est intrinsèquement une histoire mouvante.

Tandis que, l'affirmation de soi est concrétisée de prime abord à travers le choix même de langue dans laquelle les auteurs expriment leur vision du monde, une écriture de la violence, d'urgence et de la lutte.

Ensuite, les voyages et l'exil des auteurs dans le but de mieux connaître le monde, et par conséquent, de faire connaître aux autres leur lassitude et leurs préoccupations majeures vis-à-vis du colonialisme!

Conclusion:

En effet, le retour aux origines mené par les personnages katébiens ou Mouawédiens finit par se retrouver, la faute d'Œdipe n'est pas traduite en tant que parricide ou inceste mais comme un acte conscient et obligatoire, dans la recherche des origines, et l'affirmation de soi qui est un souci collectif ne passe que par l'oblitération d'un sacrifice (destin tragique des personnages dans les deux téralogies).

Donc, la résurgence de l'image mythique d'Œdipe à travers le théâtre Katébien et Mouawédien n'est qu'une manière moderne de s'affirmer.

Références bibliographiques:

-
- ¹ Brunel. P. *Dix mythes au féminin*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Paris, 1999, P99.
- ² Né au Liban en 1968, Wajdi Mouawad doit à l'âge de 8 ans abandonner sa terre natale pour cause de guerre civile et commencer un exil qui le conduit en France, il doit cependant quitter la France en 1983 car l'état lui refuse les papiers nécessaires à son maintien sur le territoire. Il rejoint alors le Québec. C'est là qu'il fait ses études et obtient en 1991 son diplôme de l'Ecole Nationale de Théâtre de Montréal. Ecrivain et metteur en scène.
- ³ Abdoun Mohammed-Ismail, *Kateb Yacine*, Alger/ Paris, SNED/ Fernand Nathan, Coll. Classiques du monde, 1983.
- ⁴ Kateb Yacine est un écrivain algérien d'expression française (1929-1989) qui s'est notamment fait connaître par son roman *Nedjma* au retentissement international. Son style d'écriture est souvent comparé à celui de Faulkner pour lequel d'ailleurs, il a exprimé à maintes reprises son admiration,... aux côtés des Rabelais, Villon, Baudelaire, Rimbaud, et bien d'autres.
- ⁵ Bonn.C. *Kateb Yacine: Nedjma*, 1^{ère} édition, PUF, Paris, 1990, P.83.
- ⁶ Ibid.P.97.
- ⁷ Ibid.P.95.
- ⁸ *L'interprétation transgénérationnelle du mythe d'Œdipe*, in *le visible et l'invisible* par Thierry Gaillard. P.4, Edition et textes sur www.puskhe.info. Consulté le 13/04/2014